

Dates de tournée après le Festival

6 et 7 novembre 2025
Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée
Théâtre des 13 vents (Montpellier)

14 novembre 2025
Théâtre Alibi (Bastia)

18 et 19 novembre 2025
Théâtre Joliette (Marseille)

Du 24 au 26 novembre 2025
Mungo Park Theatre (Allerød, Danemark)

Du 19 au 21 mars 2026
Espoon Theatre (Espoo, Finlande)



À découvrir...

➔ **Café des idées**
Qu'est-ce que la langue arabe fait au théâtre ?
Avec la Saison Méditerranée 2026
23 JUILLET 2025 À 12H AU CLOÎTRE SAINT-LOUIS
À DÉCOUVRIR EN PODCAST SUR FESTIVAL-AVIGNON.COM

La 79^e édition est dédiée à la mémoire de Sacha Chvatchko membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.
Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



f d i in #FDA25
Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2025 !

Les annonces en salle en arabe ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration de l'Institut du monde arabe (Paris).

Visuel 79^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888



Bashar Murkus & Khulood Basel

79^e édition
2025

YES DADDY

حاضر يا أبي

THÉÂTRE

More information
online



Les Mutuelles d'assurances
et le Groupe AXA, Grands mécènes de
l'édition 2025 du Festival d'Avignon



Avec Anan Abu Jabir, Makram J. Khoury
Texte et mise en scène Bashar Murkus
Assistanat à la mise en scène Nancy Mkaabal
Dramaturgie et production Khulood Basel
Scénographie Majdala Khoury
Lumière Muaz Al Jubeh
Direction technique Moody Kablawi
Machinerie Basil Zahran
Traduction française et anglaise pour
le surtitrage Lore Baeten
Production Khashabi Theatre
Avec le soutien de A. M. Qattan Foundation, Afac
Arab Fund for Art and Culture
Diffusion internationale MAG.I.C. / La Magnanerie
Représentations en partenariat avec
France Médias Monde

Bashar Murkus and Khulood Basel dissect the feeling of extreme loneliness. In a confined space, both physical and mental, *YES DADDY* tells the story of a fleeting relationship between a male escort and an elderly man suffering from memory loss. Discovering a space of freedom devoid of judgement, the young man begins to transform himself during a night that will leave no trace. But what happens when one person moves into another's past, revisiting their memory and questioning the way they tell their own story? And how far can one go to fight loneliness? Everything is constantly being written and rewritten in this show, where one scene's revelation can be overturned in the next, as if each new layer casts a different light on its meaning.

ألمح الشعور بالوحدة الشديدة. في مساحة مغلقة، جسدياً وذهنياً، *YES DADDY* يحكي قصة علاقة عابرة بين رجل يرافق كبار السن وبين شاب يعاني من فقدان الذاكرة. أثناء ليلة واحدة، يتغير الشاب نفسه خلال فترة لا يترك فيها أثر. ولكن ماذا يحدث عندما يدخل شخص آخر إلى ذاكرة الآخر، ويستعيد ذاكرته الخاصة، ويستعيد ذاكرته الخاصة؟ وكل شيء يتم كتابته وإعادة كتابته باستمرار، حيث يمكن أن يكشف مشهد واحد عن معنى مختلف للحدث التالي، كما لو أن كل طبقة جديدة تضيء الضوء على المعنى.

العمل كمرافق جنسي.

الطاقة بين رجل يعاني من فقدان الذاكرة وشباب على مدار ليلة واحدة، يحكي حاضر يا أبي قصة ألمح الشعور بالوحدة الشديدة. في مساحة مغلقة، جسدياً وذهنياً، *YES DADDY* يحكي قصة علاقة عابرة بين رجل يرافق كبار السن وبين شاب يعاني من فقدان الذاكرة. أثناء ليلة واحدة، يتغير الشاب نفسه خلال فترة لا يترك فيها أثر. ولكن ماذا يحدث عندما يدخل شخص آخر إلى ذاكرة الآخر، ويستعيد ذاكرته الخاصة، ويستعيد ذاكرته الخاصة؟ وكل شيء يتم كتابته وإعادة كتابته باستمرار، حيث يمكن أن يكشف مشهد واحد عن معنى مختلف للحدث التالي، كما لو أن كل طبقة جديدة تضيء الضوء على المعنى.

Spectacle créé le 19 juillet 2024
au Khashabi Theatre à Haïfa.



Bashar Murkus et Khulood Basel dissèquent le sentiment d'extrême solitude. Dans un huis clos autant physique que mental, *YES DADDY* raconte la relation éphémère entre un escort et un vieil homme souffrant de perte de mémoire. Découvrant un espace de liberté exempt de tout jugement, le jeune homme commence à se transformer durant cette nuit dont il ne restera rien. Mais que se passe-t-il lorsqu'une personne vient habiter le passé d'une autre, revisitant sa mémoire et questionnant la manière qu'elle a de raconter sa propre histoire ? Et jusqu'où peut-on aller pour lutter contre la solitude ? Tout s'écrit et se réécrit sans cesse dans ce spectacle où ce que l'on découvre dans une scène peut être déjoué dans la suivante, comme si chaque nouvelle strate venait éclairer le sens d'une lumière nouvelle.

Création 2024
Première en France
En arabe surtitré en français et en anglais
In Arabic with French and English surtitles

24 25 26 JUILLET À 18H
Dernier accès / Last entry 17h45
THÉÂTRE BENOÎT-XII
11H15

i Des scènes peuvent heurter la sensibilité du public
Some scenes may trouble the public

Bashar Murkus & Khulood Basel

حاضر يا أبي

YES DADDY

Palestine

Entretien avec Bashar Murkus & Khulood Basel

YES DADDY raconte deux solitudes qui se rencontrent. Quelle a été la genèse de ce projet ?

Notre point de départ a été de nous demander ce qui se passerait si une personne habitait le passé d'une autre, si elle revisitait sa mémoire et la façon dont elle raconte sa propre histoire. Il s'agissait pour nous d'un sujet important, d'une question à creuser et à poser au public. En général, nous traversons des créations longues, parfois individuellement, parfois en groupe, c'est une manière de travailler qui nous paraît saine. Le processus peut se modifier selon les projets. Pour ce spectacle, certains textes ont pu être écrits au milieu des répétitions avec les dramaturges et les acteurs, pour aller plus loin dans la compréhension du sujet. Nous interrogeons les situations d'un point de vue politique et philosophique, d'une certaine façon le spectacle questionne l'humanité, l'histoire et l'avenir.

Cette réflexion sur la réécriture du passé par un autre influence-t-elle la forme ?

Tout s'écrit et se réécrit sans cesse dans YES DADDY, ce que vous découvrez dans une scène peut se déjouer dans la suivante, comme des strates de sens et des lectures qui se juxtaposent les unes aux autres. Cela permet de créer une réciprocité entre réalité et possibilité, de questionner le vrai du faux. D'un instant à l'autre, des situations contraires se succèdent qui semblent se supprimer l'une et l'autre. Qu'est-ce qui fait vérité ? Cette non-résolution permet d'ouvrir des questions sur la véracité des situations et le ressenti profond, sur la façon dont on fait face à des traumatismes de l'enfance, par exemple. La pièce donne la sensation qu'à chaque moment, nous avons accès à la vérité totale mais elle disparaît l'instant d'après lorsqu'une nouvelle situation émerge. Nous nous sommes demandé comment raconter la vérité dans toute sa complexité. Quelle histoire est la plus vraie ? Nous avons décidé de ne pas répondre mais simplement de poser cette question, puisque ce n'est pas la vérité de la situation qui importe mais la vérité de ce qui a été vécu et ressenti. Dans la relation entre ces deux personnages, toutes les stratégies sont mises en place pour ne pas se sentir ou rester seul.

« Femme blessée
exigeant justice,
Hécube est également
un symbole politique »

Penser la vérité au théâtre ne relève-t-il pas d'une ambition quasiment métaphysique puisque rien n'est vrai dans le théâtre ?

En effet, tout réside dans une posture et dans une convention qui s'établissent entre les acteurs et le public. L'une des choses les plus fortes de YES DADDY, c'est la présence physique de cet acteur plus âgé et de ce jeune acteur, ensemble devant nous. Parce que la seule vérité que nous connaissons, c'est ce que nous voyons, en tout cas durant le temps de la représentation. Tout se joue dans le moment présent. Nous assistons à une histoire de rencontre et d'intimité entre ces deux corps. La part du visuel que nous confions à cette création est fondamentale, nous regardons, mais

nous ne voyons pas toujours tout. Quoi que vivent les deux acteurs ensemble, et donc les personnages, tout se déroule comme derrière une porte fermée, dans la sphère privée, comme si personne d'autre qu'eux ne le savait. Nous jouons sur ce trouble. Évidemment, en réalité les choses se créent progressivement sous nos yeux. Tant l'intimité des personnages et des acteurs que le huis clos scénographique. La première scène peut se lire comme une scène d'exposition dans laquelle le jeune acteur accueille le public. Il dit : « Bonjour, je suis très heureux que vous soyez là. » Et à la fin de l'ouverture, il dit que cette maison ressemble à n'importe quelle autre maison. Personne ne peut voir ce qui se passe à l'intérieur. Il dit qu'il va tenter d'oublier qu'il est regardé, qu'il y a des témoins à proximité de la scène. C'est comme briser le quatrième mur pour tout de suite le reconstruire. Nous voulons nous amuser de cette tension. YES DADDY revisite les contours du contrat entre le public et la scène, en questionnant la tentative de créer du vrai, c'est-à-dire un espace d'intimité véritable.

« Un spectacle est toujours
une écriture collective,
fabriqué en association
étroite avec toute l'équipe
artistique et, en priorité,
avec les comédiennes
et comédiens »

Faut-il croire que nous sommes les voyeurs du huis-clos qui se joue sur scène, invités à regarder par un trou de serrure ?

Pour jouer sur ce trouble dans l'intimité, nous avons réfléchi à ce que la maison évoquait pour nous : les murs qui cachent ce qui s'y joue, ce lieu de l'intimité de la famille et de nos solitudes. La scénographie est évolutive, elle suit la transformation de la relation entre les deux hommes qui peu à peu découvrent combien ils ont besoin l'un de l'autre. Plus la confiance entre les deux se renforce, plus la maison prend forme. C'est une scénographie qui construit un foyer certes émotionnel, mais avec des murs réels et les petits détails qui disent la véracité de la vie domestique. Chaque scène redéfinit la notion de maison, jusqu'à certaines situations qui sont quasiment secrètes et se jouent en hors-champ, puisque les murs de l'intimité couvrent le regard et empêchent de voir. La conception de la lumière

accompagne cette évolution de la maison et de l'intime, ainsi que les sons qui émergent des actions des personnages, depuis l'intérieur de la maison : une porte qui claque, une machine à laver que l'on met en route. Nous entendons la respiration de cette maison, tout ce qui se passe au sein de ses murs. Seulement deux chansons émergent de l'extérieur de l'espace de jeu pour accompagner ce qui se joue à l'intérieur, dont celle d'Abdel Halim Hafez, Ana Lak Ala Tol, qui a une histoire émotionnelle forte dans la culture arabe : tout le monde la connaît ! Elle agit comme un leitmotiv et fait en quelque sorte l'effet d'une madeleine de Proust.

Entretien réalisé par Moïra Daland
en février 2025

Bashar Murkus & Khulood Basel

Auteur et metteur en scène palestinien, Bashar Murkus est né en 1992. Depuis 2011, il travaille avec la productrice artistique et dramaturge palestinienne, née en 1987 : Khulood Basel. Ils ont tous les deux étudié à l'université de Haïfa. Pour combiner vision artistique et réflexion politique indépendante, le duo crée des oeuvres théâtrales originales en s'engageant dans des voies de recherche théâtrale à long terme, animés par le désir de soulever des questions sur des thèmes humains et politiques importants pour le public en Palestine et dans le monde. Khulood Basel et Bashar Murkus dirigent le Khashabi Théâtre à Haïfa, qu'ils ont cofondé avec un groupe d'artistes palestiniens. Le Théâtre Khashabi est un lieu indépendant oeuvrant pour une société qui défend la création comme un droit inaliénable et voit dans son indépendance une condition essentielle de son identité culturelle. Cette organisation collective met en lumière les tabous sociétaux, politiques et artistiques, et offre un espace de soutien et de mutualisation artistique indispensable à la liberté créatrice. Leur pièce *The Museum* a été présentée au Festival d'Avignon en 2021, et leur pièce *Milk* en 2022.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES au cloître Saint-Louis
• La matinale du 22 juillet avec Bashar Murkus et Khulood Basel
• Qu'est-ce que la langue arabe fait au théâtre ? avec Bashar Murkus
et Saison Méditerranée, le 23 juillet à 12h
+ infos festival-avignon.com



Interview in
english